

Artistes

GUIDE PRATIQUE
DÉTACHABLE

Peindre la peau, Réaliser
de meilleurs portraits,
L'eau en aquarelle,
Apprendre le pastel sec.

16 pages

LA PRATIQUE DE LA PEINTURE, DU DESSIN ET DE LA SCULPTURE

Retrouvez-nous : www.phoenix-publications.com



BIMESTRIEL - AVRIL/MAI 2019

SAVOIR-FAIRE

RÉUSSIR À SUBLIMER
LA FÉMINITÉ COMME

Annick
BOUVATTIER

PAS À PAS

UNE CHOUETTE AU
PLUMAGE ÉCLATANT
À L'HUILE

EXERCICE

UNE AQUARELLE À
LA MANIÈRE D'UN
CARNET DE VOYAGE

PAR CÉLINE DODEMAN

RENCONTRES

ALAIN ROLLAND
FAIT VIBRER
COULEURS & LUMIÈRE

ISABELLE JOUBERT
COMBINE ACRYLIQUE
ET COLLAGES



ON VISITE L'ATELIER
D'ANNICK
MALOTAUX

OSER LE NU !

LES CLÉS POUR AMÉLIORER SA TECHNIQUE

CRIMSON WARP PAR
JANET KNIGHT

CHOISIR LE BON STAGE POUR PROGRESSER CET ÉTÉ

Les instants féminins d'ANNICK BOUVATTIER

Par une palette colorée, cette artiste trace sur la toile une féminité habitée d'une lumière vive mêlée d'ombres et de transparence. Instants d'abandon ou de séduction, ses compositions picturales font la part belle à une féminité du quotidien que l'on pourrait croire volée.

Par Gabrielle Gauthier

OÙ VOIR SES ŒUVRES ?

ArtClub Gallery
Paris :
www.artclub.fr
ArtAddict Gallery
Cannes :
artaddictgallery.com
Galerie Les
intemporels
Clermont-Ferrand :
lesintemporels.fr
Galerie Christian
Dazy Mègeve :
www.galeriedazy.fr
Galerie Bouillon d'Art
Bordeaux :
www.bouillonart.com
Sur son site :
annickbouvattier.com

Devant les toiles d'Annick Bouvattier, une question s'impose : est-ce réellement un tableau peint à l'huile et au couteau ? La réponse, qui s'impose en s'approchant, nous émerveille ! L'artiste nivernaise réussit en effet un véritable tour de force car si ses toiles sont effectivement lisses, sans aucune épaisseur, elles dispensent de sublimes effets de lumière et de transparence. Dans un style résolument figuratif moderne, ses « portraits » de femmes qui n'en sont pas véritablement jouent du mystère grâce à la touche légère et fluide de l'artiste, un cadrage hautement original, des couleurs pleines d'émotions qu'elle travaille lissées et tout en transparence avec ses couteaux. Devant cette féminité dévoilée comme par surprise, on découvre la vraie beauté, celle que l'on observe par inadvertance mais qui s'impose avec force à notre imaginaire et qui nous touche en plein cœur.

Quel est votre parcours ?

Mon père était amateur d'art, et m'a transmis très tôt le goût de la peinture. Je me suis d'abord dirigée vers le stylisme de mode et quelques-unes de mes créations, présentées à Paris et à la Villa Médicis (Rome), ont d'ailleurs connu un succès d'estime auprès des professionnels et ont fait l'objet de parutions dans la presse spécialisée. Plus attirée par la mode spectacle que par celle des boutiques, je me suis ensuite orientée vers le cinéma et la publicité. En tant que costumière styliste, j'ai travaillé pour les studios de Cinecittà, à Rome. De ces séjours italiens, j'ai gardé le goût des couleurs chaudes, sensuelles, profondes : ocres ensoleillés, rouges sourds, bleus intenses, verts profonds. Mais en 1990, j'ai finalement décidé de me consacrer exclusivement à la peinture, d'abord en auto-



La dame de Shanghai, huile sur toile, 120 x 120 cm.

didacte puis, de 1992 à 1996, comme élève de Pierre Ramel, disciple et massier de Mac'Avoy, qui m'a enseigné la technique de l'huile au couteau. Et depuis 1993, j'ai eu la chance de faire une quarantaine d'expositions, dont une vingtaine d'expositions personnelles.

Quelles sont vos principales influences ?

Robert Guinan, peintre américain que j'ai rencontré en 1993 et qui m'a dédié son livre *Enjoy the trip*, David Hockney, les peintres classiques comme Renoir et Gauguin... mais aussi la mode, la lumière, la beauté, l'instant.

Comment êtes-vous venue à la peinture ?

En 1989, mon compagnon et moi avons emménagé dans un nouvel appartement. Nous rêvions d'une fresque sur le mur de notre salle à manger. Il m'a dit : « toi qui sait peindre, pourquoi ne la ferais-tu pas ? ». Alors que je n'avais jamais tenu un pinceau, pour Noël il m'a offert une boîte de peinture et mon frère un livre *Comment apprendre à peindre*. Je n'ai jamais peint la fresque mais j'ai attrapé le virus de la peinture !



Push Up, huile sur toile, 80 x 80 cm.



↘ Cuir, huile sur toile, 97 x 130 cm.



↘ Matin satin, huile sur toile, 97 x 130 cm.



↘ Bliss, huile sur toile, 89 x 130 cm.



↘ Dr Ange, huile sur toile, 73 x 116 cm.



↘ Enma, huile sur toile, 70 x 140 cm.



↘ Short Cut, huile sur toile, 65 x 92 cm.

Quel est le processus de création d'une toile ?

Je travaille avec un modèle que je photographie. Lors de séances photo, je prévois plusieurs poses et ambiances pour plusieurs futures toiles, puis

nous cherchons ensemble à figer la pose parfaite. Le choix du modèle est très important et participe à mon inspiration car, plus que la beauté, la façon de se mouvoir est décisive. Je suis ainsi attentive au mouvement gracieux des mains, au déhanché... Je choisis ensuite quelques photos que je recadre et qui deviendront mes prochaines toiles. Puis je dessine la photo choisie sur la toile au fusain, je peins les traits au pinceau et je passe un jus d'essence de

térébenthine colorée à la peinture à l'huile en sous-couche pour permettre au couteau de mieux glisser. Au couteau, je commence toujours par la peau des personnages, puis les seconds plans pour finir par les vêtements et les cheveux.

Avez-vous un « truc de pro » à partager ?

Je fais un glacis bleu ou vert pour créer l'impression des veines sous la peau. ♦



➤ *I've got the blue*, huile sur toile, 120 x 120 cm.



➤ *Liberté*, huile sur toile, 100 x 100 cm.



➤ *Madoiselle*, huile sur toile, 60 x 120 cm.



➤ *Nina*, huile sur toile, 120 x 120 cm.



➤ *Black Swan*, huile sur toile, 120 x 120 cm.

MATÉRIEL

➔ Tube de peinture à l'huile extra fine Rembrandt, Lefranc ou Marin
Couteaux de 5 à 7 cm
Petit pinceau
Toile de lin enduite sur châssis

CONSEILS

➔ Ne pas avoir peur d'affronter la difficulté, rien n'est difficile à peindre pour qui croit en sa passion.
Avoir confiance en soi, primordial pour progresser.
Accepter avec bienveillance les critiques, bonnes ou mauvaises.

Quelle est votre vision de la peinture ?

Le beau au service de l'imagination. Aimer provoquer une émotion, laisser place à l'imagination.

Que vous apporte-t-elle ?

Peindre m'apporte le calme et la paix... La peinture m'apaise. C'est un long moment de méditation qui permet à mes pensées de s'évader.

Comment définiriez-vous votre style ?

Plutôt figuratif moderne.

Pourquoi avoir choisi de représenter la féminité ?

La femme a toujours été le premier sujet de peinture de l'humanité. Au fil des générations, les peintres ont pu mettre en évidence les différentes transformations du corps féminin. Pour ma part, j'essaie de mettre la femme en valeur par certains gestes, exprimant une liberté totale, ignorante des regards des autres. Je peins les temps morts de la vie des femmes d'aujourd'hui que l'on croise tous les jours. Dans mes peintures, les femmes s'inscrivent totalement dans le monde dans lequel nous vivons, dans notre présent.

Parlez-nous de votre technique, un travail à l'huile et couteau ?

Pierre Ramel peignait au couteau et transmettait son savoir. Au début, je me suis dit que cette technique n'était pas pour moi, cette petite truelle étant difficile à maîtriser. Mais petit à petit, j'ai apprivoisé le couteau, ou peut-être est-ce le couteau qui m'a apprivoisée... Après quelques mois d'apprentissage, j'ai com-

mencé à apprécier et à sentir l'infinité des possibilités que cette technique offre, notamment dans le mélange des couleurs.

Comment obtenez-vous ces effets lissés ?

Le couteau, une truelle plus ou moins grande, est une technique qui permet beaucoup de choses ! Pour ma part, je peins avec des couteaux de 5 à 7 cm. Je prends très peu de peinture sur mon couteau et je peins par petits aplats de couleurs que je lie et lisse entre elles sur la toile. Si j'ai trop de peinture, je la racle et l'étire au maximum pour obtenir l'effet lissé dont vous parlez.

Qu'est-ce qui a guidé ces choix techniques ?

Une fois l'apprentissage du couteau acquis, tout est plus facile qu'avec un pinceau. J'aime retranscrire la caresse de la lumière sur la peau et le couteau facilite la transmission de la lumière sur la toile, le contraste de l'ombre et de la lumière par juxtaposition, le velouté de la peau par fondu, les transparences... Il facilite aussi le tracé des lignes et des courbes, avec précision.

Parlez-nous de votre gestuelle...

Ma gestuelle est différente suivant ce que je peins. Les visages et les mains demandent de la concentration et de la minutie, avec des gestes précis, alors que les fonds autorisent une certaine détente, avec des gestes plus amples et plus rapides.

Quelles réactions suscitent vos toiles ?

Très difficile pour moi de répondre à cette question... Les spectateurs ont souvent du mal à croire que les toiles sont peintes au couteau. On me parle aussi de la lumière qui ressort des toiles, de la sensualité et de la beauté des personnages.